

« En attendant Bojangles » Olivier Bourdeaut, édition Finitude, 2015, 160 pages.



Ils en ont tous parlé, journaux, radio, télé... A peine sorti des presses en janvier 2016, de l'heureux éditeur : Finitude, encore tout chaud, avec une couverture colorée et croustillante « En attendant Bojangles » reçoit trois prix : le « Grand prix » RTL et Lire, « Le roman des étudiants » de France Culture et Télérama, ainsi que le « Prix roman » de France télévisions. Depuis la foire de Francfort, une quinzaine de pays sont en attente des droits de traduction !

J'ai donc été voir. Conquête, je confirme, c'est une pépite, brillante, facétieuse, aux éclats multiples, parfois trompeurs, toujours insolites.

De quoi s'agit-il ? Un fils raconte, en toute innocence, une enfance heureuse entre son père fantasque et sa mère excentrique. Une grue de Numidie, rapportée d'un voyage dont on ne saura rien : mademoiselle « Superfétatoire » parade dans l'appartement, et un sénateur surnommé « Ordure » participe à toutes les fêtes de la maisonnée, c'est le seul ami du père, fidèle jusqu'au drame final. C'est une histoire hors-temps, hors-sol, mais sur-réaliste. Des rapprochements ont été relevés avec Boris Vian, Lewis Carroll ou Scot Fitzgerald, par une critique avide de références, mais on sent bien que ce n'est pas le souci d'Olivier Bourdeaut.

Il écrit un texte d'une grande fraîcheur de ton, c'est pour cela que le premier des narrateurs est un enfant d'une dizaine d'année. Il veut de la gaité, de la fantaisie, il cherche le non-conventionnel, il veut offrir au lecteur la poésie d'un quotidien aux valeurs inversées, l'enchantement innocent. Mais il nous attache très vite à ses personnages et pour leur donner une plus grande consistance, l'écriture du père intervient très vite dans le récit, par l'intermédiaire d'un carnet testamentaire, retrouvé après sa disparition. La poésie s'élabore, s'enrichit de l'expérience d'un homme fou amoureux de sa femme, la tendresse devient plus profonde, l'inquiétude sourde. « *La raison aurait dû m'inciter à fuir, à la fuir. D'ailleurs, je n'aurais jamais dû la rencontrer* » (p27). Le père oscille entre la douce folie partagée avec son épouse et la raison, un « cinglé pragmatique » dit l'auteur dans une interview.

Cette double écriture s'attache à suivre les pas sautillants d'une mère extravagante, fantasque, imprévisible, irresponsable, son comportement est la source jaillissante, intarissable de cette dérive excentrique qui glisse lentement mais inexorablement vers la folie. La charmante fêlure rendue sensible dès la première rencontre, entre le père et la mère, se creuse, la brèche ouverte se fracture dans un incendie, et le le gouffre une fois atteint pendant l'internement en hôpital psychiatrique, se referme sur un suicide. Car c'est cela aussi « En attendant Bojangles » une traversée fulgurante d'un amour partagé, d'une folie contagieuse, d'un deuil impossible, d'une disparition définitive, avec des rebondissements : un incendie, un déménagement, un enfermement, une cavale, un château, un lac et des fêtes, d'abord et toujours, des fêtes. La norme est inversée danser, boire, tourner au son des airs de Nina Simone devient l'ordinaire d'un rêve qui culmine, prend corps et prend fin dans un château en Espagne.

Il reste une question « Comment font les autres enfants pour vivre sans mes parents ? » (p 156), et une prémonition dans les lignes suivantes « J'avais appelé son roman « En attendant Bojangles », parce qu'on l'attendait tout le temps, et je l'avais envoyé à un éditeur. Il m'avait répondu que c'était drôle et bien écrit, que ça n'avait ni queue ni tête, et que c'était pour cela qu'il voulait l'éditer. Alors le livre de mon père, avec ses mensonges à l'endroit, à l'envers, avait rempli toutes les librairies de la terre entière... »

Assurément, la citation de Charles Bukowski : « Certains ne deviennent jamais fous... Leurs vies doivent être bien ennuyeuses. » placée en exergue, garantie au lecteur quelques heures d'enchantement débridé.

Odile Gasquet, le 10 avril 2016, pour la lettre de la Selyre